

# Jazz au Cœur

n°7

Vendredi 8 Août 2003

Le quotidien de Jazz In Marciac

## HUMEUR

### Beaux joueurs

Plus rares que le foie gras ou l'armagnac dans la bastide gersoise, les orages du mois d'août comptent pourtant, eux aussi, parmi les spécialités de Marciac. Le trompettiste italien Paolo Fresu a pu, comme bon nombre de festivaliers, toucher du doigt cette réalité hier soir. A peine le concert avait-il démarré sous le chapiteau que de fortes bourrasques, suivies d'éclairs et de coups de tonnerre sont venus voler la vedette au quintet du souffleur transalpin. Rompus à la gestion de ce genre de malédiction du ciel, les organisateurs de Jazz In Marciac ont procédé, dans un calme quasi-olympien, à l'évacuation des différents lieux de fête. Laquelle a d'ailleurs pu recommencer une bonne heure plus tard. Beaux joueurs, Fresu et les siens ont donc repris avec succès, comme si de rien n'était, leur trop courte opération séduction. La classe. Reste à espérer que l'incident ne dissuadera pas le quintet de revenir enchanter les nuits marciacaises... L'année prochaine, si tout va bien?

Bénédicte Agoudetsé

## Objectif Jazz

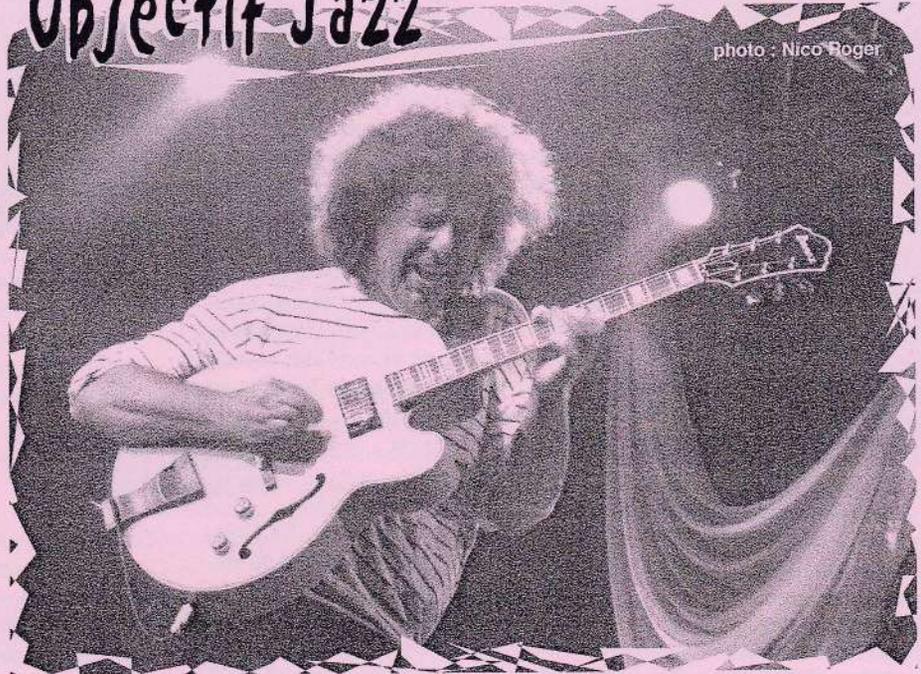
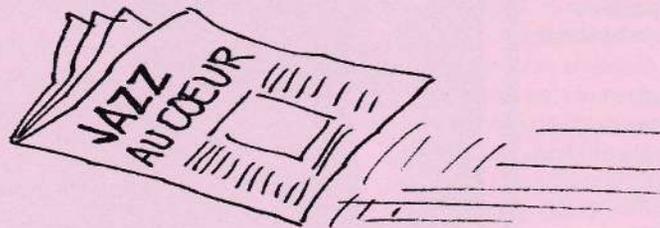


photo : Nico Roger

### Orage, ode et espoir

De l'acoustique solo en passant par le trio jazz électrique, concluant avec un jazz-fusion débridé, Pat Metheny a livré au public toute l'ampleur de son talent. Un savant mélange de technique, d'émotion et de surprise quand il a empoigné cet instrument venu d'ailleurs, à mi-chemin entre guitare et harpe celtique. Ce génial alchimiste des notes a été ovationné par un chapiteau comblé. Pas moins de quatre rappels pour faire oublier l'atmosphère électrique d'hier soir. Un coup de foudre sans nul de doute, mais quel éclair de génie ! Verra-t-on s'éclaircir un jour le ciel du Missouri ?



IL PASSE  
TOUJOURS  
A L'HEURE !!



Quand "Jazz au Cœur"  
fait de l'auto-dérision

Dessin : Moffrey

21h38 :

## « On évacue le chapiteau ! »

Hier soir, fait rarissime dans l'histoire de Jazz in Marciac, le chapiteau a dû être évacué en plein concert pour risques d'orages. Ce qui n'a pas empêché Paolo Fresu puis Pat Metheny de prendre le dessus sur les éléments. Retour sur une soirée un peu folle.

**Communiqué**  
Suite à l'intervention d'André Francis, à l'occasion de la présentation du concert du jeudi 7 août, le Conseil d'administration de Jazz In Marciac tient à préciser qu'il désapprouve totalement - tant dans le fond que dans la forme - cette prise de position publique sur la scène du festival. Il va de soi que les propos tenus par André Francis n'engagent que l'intéressé et ne sauraient refléter ni les convictions, ni la position de Jazz In Marciac qui a clairement affiché dès l'origine sa totale solidarité à l'égard du mouvement des Intermittents du spectacle.

### Tapez-vous le bœuf !

A deux pas de la scène du chapiteau et à portée d'oreille du concert, il reste un endroit où d'irréductibles bénévoles vous initient au bonheur de la dégustation de la gastronomie gersoise. Le snack, situé en face de l'entrée des spectateurs, vous accueille avant le concert pour vous faire découvrir la richesse des produits du terroir. En signant la charte Excellence Gers, les producteurs, hôteliers, restaurateurs, commerçants et artisans s'engagent à offrir le meilleur, garantir l'origine et la traçabilité des produits, respecter l'environnement et réserver le meilleur accueil. Du foie gras à la croustade, arrosés de Pacherenc, vos papilles émerveillées se délectent déjà de la saveur du concert. Au snack de Jazz in Marciac, le bonheur, ça se partage.

### Les bénés volent...

Le camping des bénévoles avait des airs de Woodstock ce matin... "Tiens, mon slip sur ta sardine", remarquait untel, tandis qu'une mosaïque d'objets divers séchait sur le camp bariolé, de la tente du petit-déj' à *De la manière de chier*, une oeuvre oubliée du XVIIIe exhumée par une librairie de Marciac.

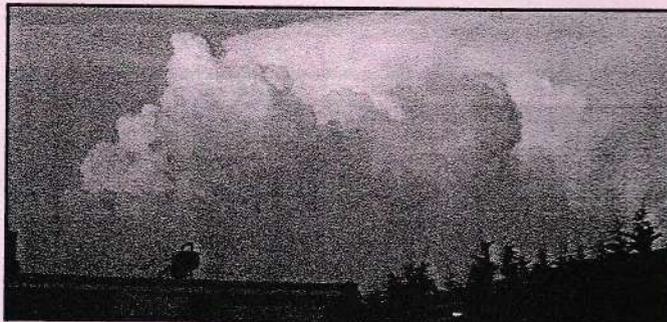
**21h25** : les hauts-parleurs disséminés dans le village le crachotent, presque incroyables : un phénomène météorologique exceptionnel s'annonçait. En gros, accrochez les bâches, il va y avoir du sport... Au chapiteau, le concert de Paolo Fresu vient de débiter.

Depuis quelques minutes, une cellule de crise, autour de Jean-Louis Guilhaumon et de Madame la sous-préfète, avec les responsables des sapeurs-pompiers et de la gendarmerie, planchent sur une décision collégiale d'évacuation. Un orage grossissant, situé au-dessus de Toulouse, se dirige tout droit sur Marciac.

**21h38** : « On évacue le chapiteau ! Ouvrez les barrières ! » Il y avait eu, bien sûr, le précédent Wynton Marsalis. En 1997, au moment de souffler les vingt bougies de son pote JIM, le trompettiste avait dû remettre sa Marciac Suite au lendemain sur la place. Ce soir, les spectateurs se pressent vers la sortie dans un calme relatif. Où s'abriter ? Ils sont 5 000 à chercher refuge dans les rues du village.

Direction la cantine des bénévoles, les tribunes ou... les arcades. Et les hangars de l'usine Lasserre, aux portes du chapiteau. Beaucoup de spectateurs quittent même Marciac en voiture.

**21h45** : Sur la place, les commerçants hésitent entre vendre leurs derniers sandwiches et plier les tentes. OK, on plie. Le talkie-walkie d'un gendarme assure que la pluie tombera dans



quinze minutes chrono. Les arcades sont comblées, les restos se vident.

**22h10** : les premiers bénévoles arrivent au camping. Soulagement : seules quelques tentes, dont celle du petit déjeuner, ont joué les filles de l'air. Mais l'eau commence déjà à s'infiltrer.

**22h15** : au chapiteau, l'ambiance est aussi tendue qu'électrique.

**22h40** : de l'orage, on n'aura sans doute vu que la queue. Jean-Louis Guilhaumon envisage rapidement de faire reprendre le concert. Annonce sur la scène. La rumeur d'une reprise se propage dans Marciac, provoquant une nouvelle transhumance vers le chapiteau. On repart à zéro, ou presque.

**23h38** : deux heures exactement après l'ordre d'évacuation, le public offre une standing ovation à Paolo Fresu. Le jazz plus fort que le ciel. La place est prête pour Pat Metheny, qui attend patiemment depuis trois heures dans sa loge. A deux heures du matin, le public sera encore en train de l'acclamer.

Par les reporters mouillés de J.A.C.

**5000 spectateurs qui cherchent refuge dans les rues de Marciac**



## Blues for Benny

Il est des légendes vivantes que l'on croit immortelles tant leur trace se retrouve tout au long de l'histoire du jazz, mais le temps va...

Ainsi pour Benny Carter. Les amateurs saluent alors la moire du défunt en réécoulant les Mac Kinney's Cotton Pickers et les Chocolates Dandies, échos des années 30, mais aussi quelques gravures qui dans les décennies suivantes marquent l'empreinte de ce prince du jazz élégant et rigoureux que nous avons eu la chance de recevoir à Marciac. Ce grand arrangeur avait plusieurs cordes à son arc. On connaît bien sûr le sax alto, l'égal de Johnny Hodges. Il pratiqua aussi la clarinette, le piano et la

trompette. L'Europe le découvrit dès 1936. A Paris, il dirigea notamment au "Bœuf sur le toit" la crème du jazz français. De retour à New York, à la tête de l'orchestre du Savoy Ballroom, il réunit jazzmen "classiques" et la nouvelle génération d'où éclora le bebop. Dans les années 40 et 50, cinéma et télévision font appel à ses talents et le mythique J.A.T.P. l'entraîne autour du monde. Reconnu et respecté de tous, il honore de nombreux contrats et nous régala de quelques enregistrements sous son nom qui aujourd'hui font date, et dont une nouvelle écoute est possible depuis leurs nombreuses rééditions en CD. Il était né le 8 août 1907... 96 ans déjà !

**«Un prince du jazz élégant et rigoureux»**

J.C. Ulian

# Christian Mc Bride : "Pour Pat et moi, c'est un concert de retrouvailles"

Christian McBride a déclenché, hier soir, aux côtés de Pat Metheny une seconde tempête sur la scène du chapiteau. Entretien avec un titan de la basse.

**Est-ce la première fois que vous venez à Marciac ?**

Oui, mais un bon ami à moi, Jim Horowitz (1), y vient chaque année. Après tous les compliments que j'ai entendus à propos de ce festival, je suis heureux de pouvoir enfin être ici.

**Vos disques témoignent d'une grande aisance à passer d'un genre musical à un autre. Pensez-vous que le jazz ait une identité autonome à l'intérieur de cet ensemble ?**

La ligne de démarcation qui sépare le jazz, le blues, le funk, et peut-être le rock est extrêmement fine. Il me semble que le jazz ne représente qu'une branche dans la grande famille de la musique noire.

**"J'adorerais jouer plus de musique classique"**

**Vous avez étudié la musique classique. Pensez-vous que de telles connaissances soient nécessaires à la pratique du jazz ?**

On trouve, chez des pianistes modernes comme Bud Powell,

Thelonious Monk ou Bill Evans, des harmonies très comparables à celles de la musique du XIXe siècle. Même s'il n'est pas absolument nécessaire de maîtriser la musique classique pour faire du jazz, cela peut aider. J'adorerais jouer plus de musique classique.

**A quand remonte votre première rencontre avec Pat Metheny ?**

C'était en 1992, à Pittsburg, mais ce fut assez bref. L'année suivante nous tournions avec Billy Higgins. Comme depuis nous n'avons pas beaucoup joué ensemble, ce concert ressemble, pour Pat et moi, à des retrouvailles.

**Quel genre de leader est-il ?**

Pat a des exigences très spécifiques concernant ce qu'il veut entendre. Mais une fois que tous les détails sont réunis, cela paraît moins sérieux, et le résultat global est vraiment stimulant.

**Vous avez joué avec toutes les légendes du jazz, vos disques en leader sont largement salués. Quels désirs, quelles ambitions pour les prochaines années ?**

Je souhaiterais partir en tournée avec

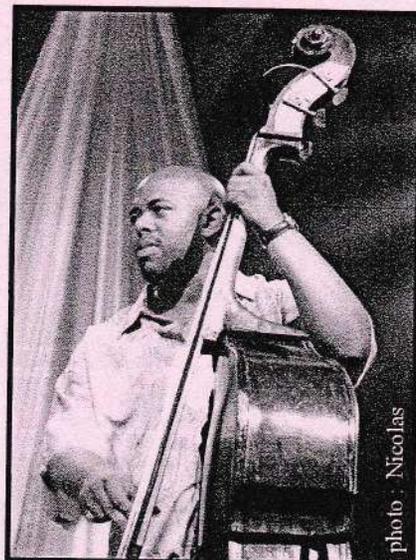


photo : Nicolas

mon groupe les deux prochaines années, participer à des masters classes. Pas autre chose que ce que je suis heureux de faire maintenant.

Pierre S.G.

(1) : Jim Horowitz est le fondateur de Jazz Aspen Snowmass, festival créé en 1991 sur le modèle de JIM. Christian McBride est le directeur artistique de JAS Academy, programme d'été réservé à des jeunes talents.

**Truc à voir**

## Les Mille Soleils en peinture

Toréadors en action de Josiane Saint-Laurent, musiciens de jazz ondulants d'Evilo, portraits authentiques des habitants de Saint-Christaud par Costiou et son collectif... Autant de peintures actuellement exposées à la maison de retraite "les Mille Soleils".

Située sur le chemin de ronde de notre belle bastide, le lieu de l'exposition vous garantit fraîcheur et plaisirs visuels. Sous les regards de nos aînés, vous arpentez les locaux à la recherche de l'émotion artistique. Au seuil de la salle d'exhibition, les figures en pied des habitants de Saint-Christaud vous interpellent d'emblée. Projet initié par le peintre Costiou, les toiles

d'acrylique de grands formats représentent vingt personnages sur leurs lieux de travail et de vie. Chaque individu est représenté par un peintre différent du collectif. On passe ensuite aux surprenantes peintures d'Evilo. D'un coup de pinceau, l'artiste exploite son imagination au service du jazz. Trompettistes, saxophonistes

**"L'artiste exploite son imagination au service du Jazz"**

sont peints de manière peu commune. Josiane Saint-Laurent est, elle, plus classique. Peintre du Sud-Ouest, ses tableaux retranscrivent les ambiances des corridas. Elle exploite peinture à l'huile, pastel ou acrylique au bénéfice de l'art et de cette coutume. A quand le vernissage ? Ce soir à 17 heures !

A.B.



photo : A. Broussard

## MANGE-DISQUES

Le disquaire de JIM vous propose chaque jour un CD. Retrouvez-le sous les arcades !

### Alain Gerber / Le Jazz est un roman

Il parle sur les ondes. "Black and blue" sur France Culture et "Le jazz est un roman" sur France Musiques, c'est lui. Il écrit. Biographe, essayiste, critique, Alain Gerber est pleinement un "écrivain de jazz" (Une sorte de bleu, Les jours de vin et de roses, Louie). Il conte. Il signe son premier disque, un document sonore original. Les textes poétiques sont consacrés à ses idoles : Louis Armstrong et Charlie Parker, Stan Getz, Chet Baker... Des amis improvisateurs ont composé en correspondance avec les mots, avec le sens. Les pianistes, Martial Solal, Dave Liebman, Michel Portal, le trompettiste Paolo Fresu, les contrebassistes Daniel Humair, Georges Paczynski... La voix swingue. La voix balance. La voix s'avance. Et tous ces grands du jazz de réapparaître.

**"Alain Gerber est un écrivain de Jazz"**

Chloé

